

## **Eancé - Martigné Ferchaud-**

### **Randonnée le long du Semnon et de l'étang de la Forge**

14 avril 2019

#### **Le Semnon**

Le Semnon prend sa source à Congrier en Mayenne à quelques kilomètres d'Eancé. Il parcourt 73km avant de rejoindre la Vilaine entre Pléchatel et Bourg des Comptes. Le Semnon et ses affluents représentent 440 km de cours d'eau.

Il est géré par un Syndicat de bassin versant qui s'emploie à améliorer la qualité son eau depuis de nombreuses années. Les résultats sont positifs puisque le Semnon alimente l'étang de la Forge sur la commune de Martigné-Ferchaud où la baignade est à nouveau autorisée depuis 2015. Cet étang couvre 72 hectares dont 47 appartiennent au département d'Ille-et-Vilaine et 25 à la Commune.

#### **L'étang de la Forge et le moulin**

Endigué en l'an Mille (XIème siècle) (à l'emplacement de ce qui est aujourd'hui « la plage ») pour établir un moulin seigneurial, le Semnon a perdu son cours naturel dès cette époque pour se transformer en étang longiligne. Le système féodal instaure le moulin banal qui représente une source de revenu pour ses propriétaires.

Connu du temps des romains puis oublié, le moulin hydraulique est un ouvrage communautaire assurant la production de farine mais aussi (*voir plus loin*) la forge (énergie pour battre le fer). L'eau est source de richesse économique. La création d'étangs favorise la pisciculture. A cette époque, le poisson est la principale ressource de protéines dans un contexte religieux qui impose un calendrier de jours maigres c'est-à-dire sans viandes.

La superficie de l'étang (une trentaine d'hectares à l'origine) sera la même pendant six siècles. Elle augmentera considérablement pour atteindre celle d'aujourd'hui (72 hectares) au XVIIème siècle lorsque les digues seront déplacées en aval et surélevées pour alimenter les forges qui succéderont au moulin en 1672.

#### **Les Forges les plus modernes de Bretagne**

Martigné-Ferchaud (à l'origine « Martiniacus ») doit son nom au travail du fer pratiqué dans la région à partir du 5<sup>ème</sup> siècle avant JC grâce au minerai de fer, aux bois, étangs et rivières fournissant matière première et énergie

Les forges de Martigné sont créées en 1672 par René Saget de la Jonchère, maître de forge à la Hunaudière, près de Châteaubriant. Les forges sont alimentées par du minerai qui provient de la commune de Rougé et tirent leur combustible des forêts environnantes. L'usine comprend alors un haut-fourneau qui utilise la chute d'eau de l'étang pour actionner la soufflerie et une forge, active six mois dans l'année environ.

Vers 1730, les forges sont parmi les plus modernes de Bretagne, ce qui leur vaut une parution, en 1735, dans l'ouvrage sur la Bretagne réalisé par le président de Robien pour illustrer le travail du fer.

En 1736, une importante inondation les dévaste. Après leur remise en état et leur modernisation par les héritiers Saget, l'activité va connaître son apogée pendant les XVIIIème et XIXème siècle.

L'usine contient alors deux foyers d'affinerie, un feu de chaufferie et une fenderie, des halles et magasins, un moulin à eau et emploie environ 45 personnes.

En 1810, l'établissement produit ainsi du fer qui alimente un artisanat très florissant de fabrication de clous et des gueuses de fonte pour l'industrie nantaise. Les gueuses, sortes de lingots arrondis en fonte,

sont coulées directement à la sortie des hauts-fourneaux en grappes dans le gueusard, rigole tracée dans le sable qui alimente en fonte liquide des cavités creusées dans le sable où la fonte refroidit.

Par manque de bénéfices, la fabrication de fer forgé est arrêtée en 1843. La forge est alors démolie, seul le haut-fourneau restant actif. Il en découle une augmentation de la production de fonte en raison du transfert du charbon de bois initialement consommé dans les feux d'affinerie et de chaufferie vers l'unique fusion du minerai de fer.

En 1857, Mr. Garnier, nouveau propriétaire fait construire un second haut-fourneau à la sortie du bourg qui fonctionnera dans les mêmes conditions que l'ancien. À partir de 1860 environ, les hauts fourneaux fonctionnent par intermittence avant de s'éteindre définitivement avant la fin du XIXème siècle en raison notamment d'une forte concurrence anglaise.

En 1886, une importante minoterie, toujours active, succède à l'activité métallurgique.

## Moulins BROCHET

*« Depuis 1886, les Moulins BROCHET situés à Martigné-Ferchaud perpétuent depuis 5 générations leur savoir-faire sur la Bretagne, les Pays-de-Loire et la Basse-Normandie. Afin de faire face à un marché du pain très concurrentiel, ils proposent à leurs partenaires boulangers des produits et des services de proximité adaptés aux attentes de leur clientèle.*

**Capacité d'écrasement de 145 tonnes/jour.**

*Départements concernés en boulangerie artisanale : 29, 22, 56, 35, 37, 50, 14, 53, 44, 49, 79, 85.*

*Enseignes « Bannette » et « Artisan boulanger ».*

*Ils font partie du groupe « Grands moulins de Strasbourg » (1200 tonnes/jour) ».*

*(Extrait de la page de présentation du site Internet des Moulins Brochet)*

## Les Etincelles aquatiques

Voir brochures remises par Mme AMPROU lors de la randonnée.

## La légende du poisson au baril d'or

Cette légende remonte à l'époque de la Révolution française. En ces temps troublés, le château du Bois Feuillet situé en bordure de l'étang fut assiégé et détruit par les « Bleus » partisans de la République. Quelques « Blancs » fidèles au roi, réussirent à fuir en emportant avec eux un baril rempli d'or. Ils tentèrent de traverser l'étang de la Forge, mais la barque trop lourdement chargée, coula en emportant avec elle ce merveilleux trésor.

La légende dit que depuis lors, on voit parfois sortir de l'étang un énorme poisson chargé d'un mystérieux baril.

Il se dit également que certains pêcheurs affirment avoir sorti de ces eaux magiques de grosses carpes à l'estomac chargé d'or... Mais désormais avec la pratique du « No kill » on ne peut plus s'assurer de la véracité de ces affirmations puisque les poissons doivent être remis à l'eau vivants, sans qu'on ne puisse préalablement examiner le contenu de leurs entrailles !!! Quel dommage n'est-ce pas !